

L'abstention, stratégie catastrophique des Arabes israéliens

lundi 22 avril 2019, par [BISHARAT Odeh](#), [Ha'Aretz](#) (Date de rédaction antérieure : 19 avril 2019).

En boudant les urnes pour protester contre les déclarations xénophobes des principaux candidats et contre l'inefficacité de leurs propres élus, les Arabes israéliens ont fait le jeu de la droite affirme Odeh Bisharat dans les colonnes de Ha'aretz.

Peut-être est-il difficile de blâmer les nombreux électeurs arabes qui ont refusé de participer à un scrutin mettant en scène un Benyamin Nétanyahou incitant clairement à la haine antiarabe, un Benny Gantz faisant sienne l'affirmation selon laquelle les partis arabes sont des ennemis de l'État ou encore un Yair Lapid auteur du dénigrant "les Zoabis" [du nom de Hanin Zoabi, députée nationaliste arabe].

Mais ma conviction intime me dicte exactement le contraire. C'est précisément à cause de cette incitation à la haine, de cette exclusion et de ce racisme que les Arabes auraient dû se rendre en masse dans les bureaux de vote et faire front. Certes, ce ne sont pas les raisons qui manquent pour expliquer le faible taux de participation de communauté arabe citoyenne d'Israël aux élections législatives de ce printemps 2019 : l'éclatement de la Liste unifiée [arabe], le piètre comportement des élus de cette liste, la destitution du Comité de coordination censé résoudre les problèmes internes du groupe parlementaire arabe sortant, l'incapacité de ses élus à honorer leurs engagements électoraux de 2015, l'autoritarisme du député Ahmad Tibi, etc.

La colère tournée vers des élus pourtant de l'opposition

Mais ce genre de choses se produit dans les meilleures familles et les partis juifs eux-mêmes souffrent de ces querelles intestines propres à toutes les démocraties parlementaires. Quiconque rêve d'un monde parfait n'a qu'à s'en remettre à un régime totalitaire. Là, il n'y aura plus l'embarras du choix et l'on pourra même siéger en uniforme à la Knesset.

L'establishment israélien est parvenu à convaincre l'opinion arabe elle-même que les partis arabes ne se préoccupaient pas de ses problèmes mais uniquement de surenchère "nationaliste". La conclusion absurde de ce scrutin est donc que la campagne du Likoud menée contre les partis arabes a été prise pour argent comptant par les électeurs arabes eux-mêmes.

Au lieu de faire pression sur l'exécutif israélien, les Arabes préfèrent accuser de tous les maux leurs propres élus, lesquels, à moins de me tromper, siègent dans l'opposition. C'est au même processus que l'on assiste dans les municipalités arabes israéliennes. Le pouvoir israélien pratique une politique discriminatoire à l'encontre des localités arabes mais c'est contre leurs propres maires que les citoyens arabes se déchaînent. À un autre niveau, c'est également ce qui se passe dans les territoires occupés administrés par l'Autorité palestinienne (AP), où Israël contrôle absolument tout mais où la colère est orientée contre les dirigeants de l'AP.

Boycotter les élections est une erreur

À chaque démolition de maison [palestinienne], on entend crier des Arabes qui exigent de savoir où se trouvaient alors leurs députés. Comme si le conducteur du bulldozer israélien était le président du groupe parlementaire arabe à la Knesset. C'est ainsi que j'ai entendu récemment encore quelqu'un affirmer que la faible participation des électeurs arabes était une façon de punir les députés arabes pour ne pas avoir su empêcher l'adoption de la loi faisant d'Israël "l'État-nation du peuple juif". À ce rythme, le citoyen arabe d'Israël exigera bientôt de ses députés de bien le couvrir la nuit pour qu'il ne prenne pas froid.

Il est faux ou trop facile d'affirmer que le boycott des dernières élections exprime un mouvement de contestation, ce mouvement n'existant tout simplement pas. Quiconque propose de boycotter les élections a le devoir moral de proposer une alternative. Vu l'absence de réflexion sur une telle alternative, il ne s'agit là que d'une réponse purement émotionnelle qui fait fi de la longue et riche expérience acquise jadis par la communauté arabe en matière de contestation pacifique extraparlamentaire.

La non-participation aux élections est une voie dangereuse, car elle ne laisse rien d'autre que le désespoir ou l'alignement sur la propagande d'un gouvernement répressif, voire l'adoption d'initiatives aventureuses qui sont un cadeau en or pour l'establishment sécuritaire israélien. Nous devons aussi nous rappeler que, autour de nous, les peuples arabes ont payé au prix fort la revendication de leur droit élémentaire d'élire et d'être élu.

Autocritique

La racine du problème est le piège du seuil électoral, rehaussé en 2015, seuil qui a contraint des formations politiques arabes rivales à s'unir en 2015 dans une Liste unifiée qui s'est avérée une cellule de prison ou, comme en 2019, à présenter des cartels contre nature. Cela a débouché sur le chaos politique et l'aliénation d'une majorité d'électeurs arabes.

Les citoyens arabes israéliens doivent procéder à une autocritique en profondeur et répondre aux deux questions suivantes. Quelle est leur propre part de responsabilité dans leur statut de parias ? Quel rôle sont-ils eux-mêmes prêts à jouer pour sortir de l'impasse ?

Odeh Bisharat
Ha'Aretz

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez chaque lundi par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais, dans la semaine écoulée.

P.-S.

Courrier International

<https://www.courrierinternational.com/article/legislatives-labstention-strategie-catastrophique-des-arabes-israeliens>

Face aux urgences, contribuez au fonds permanent de solidarité Asie d'ESSF - Même les « petits » dons comptent !

C'est l'heure de notre appel annuel à la solidarité financière pour abonder le fonds permanent d'ESSF. Nous avons pour l'essentiel utilisé notre budget 2019 et devons préparer l'année 2020.

Depuis douze ans, notre association développe des activités solidaires en Asie. Déjà désastreuse, la situation va encore s'aggraver. Une nouvelle étude vient notamment d'être publiée, le 29 octobre, dans *Nature Communications*, selon laquelle l'élévation du niveau des mers fera trois fois plus de victimes que prévu - avant tout en Asie orientale ! [1].

Pour faire face à des échéances toujours plus pressantes, **l'un de nos objectifs est aujourd'hui d'augmenter le nombre des donatrices et donateurs, en soulignant le fait qu'il n'y a pas de « trop petits » dons.** Le nombre de donatrices et donateurs est politiquement important : il est une mesure de solidarité, un encouragement bienvenu - et l'effet cumulatif des « petits » dons est financièrement significatif.

Si vous pouvez contribuer des sommes importantes, tant mieux ! Mais ne renoncez pas à abonder le fonds de solidarité parce que vous jugeriez le montant de votre contribution trop insignifiant. Dix fois 50 € font 500 €, soit un « module de base » pour notre budget. Dix fois 100 € font 1000 €, soit un transfert financier standard.

Notre association fonctionne sans aucune forme de rémunération, sur une base entièrement militante. Ainsi, **100% des dons reçus sont transférés à leurs destinataires.** Les frais liés à ces transferts sont surtout bancaires et réduits au minimum (moins de 5%).

Nos campagnes peuvent être ponctuelles, mais aussi permanentes comme dans le cas du Bangladesh, de l'Indonésie, du Pakistan et des Philippines. Nous « n'exportons » pas nos propres projets. Nous aidons des mouvements à répondre aux urgences humanitaires, sociales et démocratiques à partir de leur implication sur le terrain et de leur propre perception des priorités. Il s'agit notamment de la coalition d'associations MiHands, basée à Mindanao, dans le sud des Philippines, du mouvement « Femmes libres » en Indonésie, des associations paysannes BKF-BKS au Bangladesh et d'un réseau d'organisations populaires au Pakistan.

Les conditions dans lesquelles nos partenaires agissent sont de plus en plus difficiles : loi martiale à Mindanao, très grande violence des rapports sociaux au Bangladesh, montée en puissance d'un islamisme agressif en Indonésie (ciblant en particulier les femmes et LGBT+), feux croisés des services spéciaux et des fondamentalistes au Pakistan... Nous devons donc tenir pleinement en compte la question de la sécurité de nos partenaires.

A la radicalisation autoritaire des régimes politiques, ajoutons les répercussions régionales du conflit entre les Etats-Unis et la Chine et les effets dévastateurs d'une crise écologique multiforme (dont le réchauffement climatique n'est qu'une facette) qui attise bien des conflits sociaux, avec notamment les grands possédants.

Pour abonder le fonds permanent de solidarité d'ESSF, nous avons besoin de votre aide, que ce soit sous forme de dons ponctuels ou de virements périodiques.

Nous remercions chaleureusement toutes celles et tous ceux ont contribué à la solidarité- ainsi que toutes celles et tous ceux qui nous le feront à l'avenir...

Pierre Rousset et Adam Novak
ESSF, 31 octobre 2019

Rappelons qu'ESSF ne reçoit aucune subvention.

Pour envoyer des dons

Chèques

Les chèques en euros seulement et payables en France à l'ordre d'ESSF doivent être envoyés à :
ESSF
2, rue Richard-Lenoir
93100 Montreuil
France

Banque :

Crédit lyonnais
Agence de la Croix-de-Chavaux (00525)
10 boulevard Chanzy
93100 Montreuil
France
ESSF, compte n° 445757C

Références bancaires nationales (RIB) :

Banque : 30002
Indicatif : 00525
N° de compte : 0000445757C
Clé : 12
Compte au nom de : ESSF

Coordonnées bancaires internationales :

IBAN : FR85 3000 2005 2500 0044 5757 C12
BIC / SWIFT : CRLYFRPP
Compte au nom de : ESSF

Paypal : vous pouvez aussi transférer vos dons via Paypal (voir la commande placée en haut [à droite de la page d'accueil](#))

HelloAsso : vous pouvez aussi transférer vos dons via HelloAsso (voir la commande placée en haut à droite de la page d'accueil) :

<https://www.helloasso.com/associations/europe-solidaire-sans-frontieres/formulaires/1/widget>

En France, ces dons donnent droit à des déductions d'impôt. Il nous faut votre adresse pour vous envoyer un reçu fiscal (adresse en général indiquée sur les chèques).

Nous vous tenons régulièrement informés via notre site de la situation et de l'utilisation du fonds de solidarité.

Notes

[1] Voir le dossier sur ESSF (article 51018), [L'élévation du niveau des mers fera trois fois plus de victimes que prévu, particulièrement en Asie](http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article51018) :
<http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article51018>